

Enquête académique auprès des stagiaires 1er degré UNE ENTRÉE DANS LE MÉTIER DIFFICILE ET STRESSANTE

Sur 283 stagiaires, 83 ont répondu au questionnaire du Sgen-CFDT. C'est une proportion significative pour pouvoir en tirer de précieux enseignements :



Voilà comment les collègues qualifient leur entrée dans le métier



Principaux enseignements de l'enquête :

- Des conditions de travail déplorables : surcharges, fatigues, atteintes à la vie personnelle, un enseignement dans des classes à cours multiples, des services partagés entre plusieurs classes, voire plusieurs écoles...
- Une formation insuffisante et inadaptée
- Des critères d'affectation peu clairs et des situations jugées inéquitables
- Des conditions de validation encore mal connues : 65 % les jugent opaques

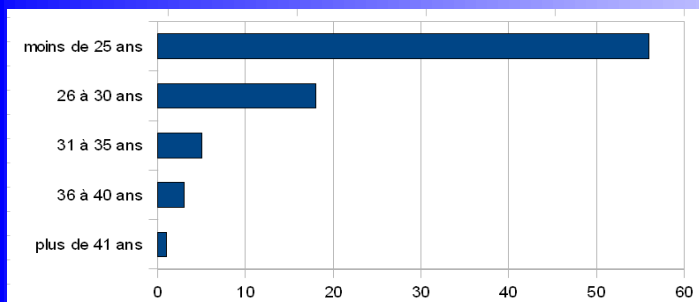
Résultats complets des enquêtes premier et second degré sur notre site - - <http://www.sgencfdtpaysdeloire.org>

Le Sgen-CFDT exige

- pour les stagiaires actuels (la génération sacrifiée), pas de licenciement sec à la fin de cette année (c'est malheureusement un risque). Une prolongation d'un an doit être automatique en cas de non validation.
- le maintien d'un temps de décharge réservé à la formation
- pour les années suivantes, le retour à une véritable formation professionnalisante avec des temps pour l'analyse de pratique et la confrontation des expériences.

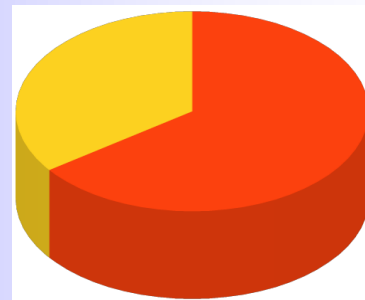
Qui a répondu ?

Âge



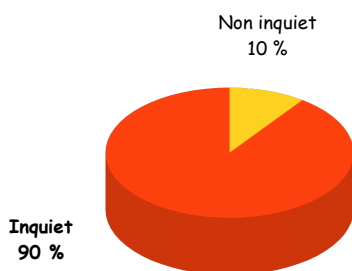
Expérience préalable d'enseignement

oui
35 %



non
65 %

Quelles inquiétudes avant la rentrée ?



Beaucoup d'inquiétudes sont exprimées en amont de l'année de stagiaire :

"L'absence d'information fiable ne permet pas de s'engager sereinement dans le métier", "On a entendu des discours très différents sur cette nouvelle formation", "Le fait de n'être prévenu que fin août des modalités précises est déstabilisant", "La perspective du travail en classe à plein temps ne laisse pas part à la réflexion sur sa pratique", "Qui ne serait pas inquiet de rentrer dans le métier sans aucune formation ou si peu ?"

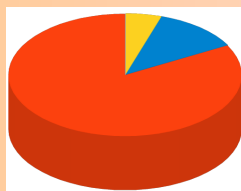
Quel accueil ?

Accueil par l'Inspection Académique

Les deux journées d'accueil ont permis aux stagiaires de rencontrer un certain nombre de leurs interlocuteurs mais **elles sont jugées non satisfaisantes par une grande majorité d'entre eux**. Si certains reconnaissent l'apport d'«informations utiles», beaucoup soulignent qu'«il a plutôt été question de rappels théoriques et généraux... déjà travaillés pour préparer le concours». Ils qualifient ce temps de «confus», parlent même de «navigation à vue» ou de «temps perdu», «Nous n'avons pas eu toutes les réponses à nos questions».

avis partagé
5 %

non
satisfait
83 %

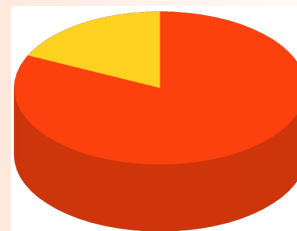


satisfait
12 %

Ils auraient aimé que « toutes les promesses formulées lors de cet accueil soient tenues ». Ils auraient espéré un temps de formation leur permettant d'aborder concrètement le métier d'enseignant. Ils dénoncent le fait que ces deux journées ne soient pas rémunérées.

Accueil dans les écoles en sept./oct.

pas bien
accueilli
18 %



Globalement
apprécié

bien accueilli
82 %

Une majorité de stagiaires reconnaît avoir été **bien accueillie dans l'école** par son tuteur et par les équipes enseignantes.

54% ont bénéficié d'un Maître d'Accueil Temporaire comme enseignant d'accueil (MAT) et 46% d'un Maître Formateur (PEMF).

Ce temps de formation a été apprécié mais a été vécu différemment suivant le lieu d'affectation : Certains PES ont pu bénéficier de plusieurs regroupements alors que beaucoup expriment un isolement, particulièrement dans le secteur rural. Ils auraient souhaité plus d'échanges entre stagiaires, la découverte de plusieurs cycles. Beaucoup de stagiaires ont relevé l'intérêt de contacts non institutionnels entre collègues débutants pour rompre leur isolement.

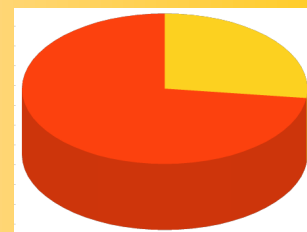
En responsabilité depuis novembre

La nomination de stagiaires à la place de remplaçants préalablement nommés sur ces postes a généré **des tensions dans certaines écoles** (pétitions, rassemblement des parents d'élèves) et n'a pas créé des conditions favorables à leur prise de fonction : « Mon arrivée fut tendue : j'étais la sixième remplaçante de la classe !! ». Pourtant, ils soulignent le plus souvent le bon accueil des collègues dans l'école.

Quel climat à leur arrivée ?

Satisfaisant
73 %

Tendu
27 %



Quelle affectation ?

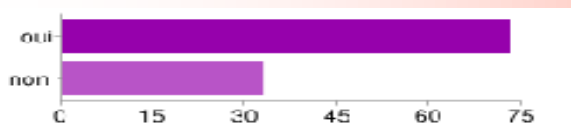
Les PES parlent de critères d'affectation aléatoires qui ne correspondent pas au classement du concours, peu clairs, « sans prise en compte des vœux demandés durant l'été 2010 ! », d'un manque d'équité entre les stagiaires. Les situations sont en effet très variables. Si certains disent « avoir eu beaucoup de chance : simple niveau, remplacement long ... », d'autres soulignent la difficulté liée au poste sur lequel ils sont affectés :

- des remplacements en double et en triple niveau (notamment en GS- CP , en CP-CE1 et en TPS)
- des postes fractionnés de niveaux différents (« quatre 1/4 temps dans des classes à double niveau »)
- des remplacements courts et nombreux, certains très loin de la résidence administrative.
- des classes avec des élèves en grande difficulté (scolaire ou de comportement) ou en situation de handicap.

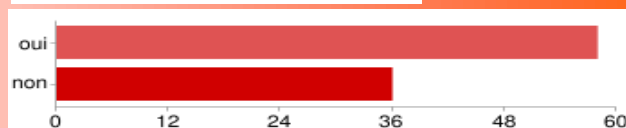
Des PES ont le sentiment d'être « parachutés », les remplacements sont parfois connus au dernier moment.

L'exercice du métier

Est-ce que ça se passe bien ?



Reçois-tu une aide efficace ?



Les difficultés rencontrées

Les stagiaires soulignent la surcharge de travail et la fatigue qu'elle entraîne « on se couche tard. On s'abîme la santé. Très difficile nerveusement et physiquement. On n'a pas assez de temps pour prendre du recul. » Ils s'interrogent sur « la manière d'aborder certaines notions importantes » et se demandent comment « faire face aux difficultés de certains élèves » Il n'est pas simple de rencontrer les parents d'élèves alors qu'on manque d'assurance dans sa pratique

L'aide apportée

Celle apportée par les maîtres formateurs et les conseillers pédagogiques est utile mais jugée insuffisante ou tardive par manque de disponibilité de ces personnels. Les stagiaires trouvent des appuis auprès des collègues, c'est plus difficile dans les petites écoles.

La formation

Les stagiaires parlent d'une formation « déconnectée de la réalité », « répétitive des cours suivis l'an passé pour préparer le concours », « mal organisée », ils demandent plus de formation. Ils déplorent le manque de retour sur la pratique.

Les revendications exprimées

Du temps pour...

« réfléchir sur sa pratique, prendre du recul, préparer sa classe », « rencontrer des formateurs », « se former ».

Ils demandent à avoir une journée libérée par semaine, voire seulement 2 jours en responsabilité d'une classe. Certains souhaitent la prolongation du compagnonnage jusqu'à Noël avec l'intégration de temps de formation pédagogique.

Une autre formation

Basée sur du concret, des conseils pratiques, plus de temps de regroupement pour un retour sur leur pratique avec les maîtres formateurs et les autres stagiaires.

Des temps de formation massés et placés plus tôt.
Des observations et une pratique dans chaque cycle.

Un meilleur accompagnement

« plus de suivi et de conseils », « faire ressortir de notre pratique les points positifs » « des visites conseil ».

Pas d'affectation sur des classes difficiles et une meilleure équité de traitement entre les stagiaires

Plus de considération

« reconnaître que nos conditions sont difficiles »
« arrêter de nous culpabiliser et de nous mettre la pression »

Une entrée plus progressive et plus accompagnée dans le métier

Et ensuite ?

Dès le début de la réforme (au comité technique Paritaire Ministériel du 28 mai 2009), le Sgen-CFDT s'est exprimé par un vote contre la mastérisation et n'a cessé, depuis, de dénoncer les effets désastreux de cette réforme dont la nocivité n'est plus à démontrer.

Il s'agit maintenant d'agir pour la suite. Avec le résultat de cette enquête, nous avons des éléments concrets pour justifier une nouvelle formation professionnalisante, plus respectueuse des personnels, mais aussi des élèves.

Nous contacter

Sgen-CFDT des Pays de Loire

9, place de la Gare de l'Etat, case postale n°9

44276 Nantes Cedex 2

Téléphone : 02 51 83 29 30 Fax 02 51 83 29 31

sgen@cfdt Nantes.org

<http://www.sgencfdtnantes.org>

Stagiaires 1er degré

Contact : Anne-Claire Aoustin, Pascal Lechat, Claude Labour
Permanences lundi, et jeudi au Sgen-CFDT (voir ci-dessus)

Portable Vendée

06 72 93 98 48

Respect des maîtres respect des élèves

VOTRE MISSION CONSISTERA
À RÉSOUDRE L'ENSEMBLE
DES CARENCES ÉDUCATIVES
DE LA SOCIÉTÉ.



Formation des maîtres, SGEN
il faut une autre réforme Cfdt